



**SGCAF - SCG**



## Sortie

- Date de la sortie : **14-15/09/24**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet de la Fromagère**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Sevan Retif, Valentin Chevalier, Matisse Rouselle**
- Temps Passé Sous Terre : **32h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Exploration**
- Rédacteur **Valentin**

Retour au Scialet de la Fromagère, cette fois en compagnie de Sevan, qui découvre le gouffre et nous accompagne dans cette aventure.

Nous entrons sous terre à 12h30, ce samedi, après une longue préparation. Le D35 est bien arrosé après les récentes pluies, la rivière n'est donc pas à l'étiage.

Nous descendons le D35 puis suivons tranquillement la rivière. Nous rééquibons un tronçon de la C30 vers -800. Une grande dyneema en mode relais grande voie fait disparaître les frottements, magique !

La rivière est en eau, et même équipé hors crue, la grande cascade de 30 mètres nous en met plein la figure. Ce passage est toujours grandiose.

La suite de la progression, entre la C30 et le fond, exige prudence et concentration. Quelques passages en oppo, en hauteur de méandre sur de la calcite glissante, mériteraient la pose d'une corde. Nous nous en occuperons la prochaine fois.

Nous arrivons à l'embranchement entre le bivouac et le siphon émeraude en 3h30. Il est temps de se mettre au travail !

Arrivés au niveau du siphon, petite déception : le niveau de l'eau a remonté de plusieurs dizaines de centimètres depuis notre précédente venue...

Heureusement, suivant les conseils de Gilles, nous avons apporté une petite pompe électrique et un accu capable de réamorcer le tuyau. Après quelques essais, la jonction de la pompe avec le tuyau est faite, et la pompe est lancée !

L'eau s'écoule à un bon débit (environ 480 L/h).

Je commence ensuite à percer deux trous de part et d'autre d'une étroiture en plafond. C'est le seul moyen d'accéder à l'endroit où nous avons progressé la dernière fois, car le niveau d'eau actuel ne permet plus de passer en dessous.

L'élargissement avance bien, mais les gaz libérés par la grosse massette nous empêchent de continuer les travaux ce soir. Il est donc temps d'aller manger au bivouac : orgie culinaire et sommeil réparateur.

Nous nous levons à 8h30. Petit déjeuner, puis retour au siphon. Le tuyau fonctionne à merveille : l'eau s'écoule partout et a baissé de +/-10 cm. L'élargissement effectué la veille nous permet désormais

d'accéder à l'endroit où nous espérons commencer les travaux. Nous savons que nous n'avons droit qu'à une seule autre opération "coup de poing" avant de remonter.

Je commence à percer, mais le perfo s'arrête subitement après un trou et demi... C'est la grande déception. Nous nous résignons à tout arrêter et à remonter, dépités...

Par acquis de conscience, je teste une dernière fois la gâchette du perfo, et miracle, il reprend vie !

Nous retournons dans l'alcôve, cette fois avec Matisse, qui percera pratiquement une heure non-stop.

Les conditions de perçage sont très dures : allongé dans l'eau à 6 degrés, avec le perfo défilant la gravité dans les 25 cm d'air entre l'eau et le plafond. Matisse ressort congelé.

Les travaux sont terminés, il ne reste plus qu'à tirer et partir. Nous préparons soigneusement nos affaires pour la remontée. Boum, zou, direction 900 m plus haut.

Lors d'un passage exposé en opposition, Sevan se fait une frayeur en décrochant un gros bloc en équilibre qui s'écrase dans la rivière 6m plus bas. Un rappel à l'ordre sans frais...

Nous sommes dehors pour 20h, dimanche.

#### Conclusion :

- Le temps de dégazage est élevé à cause de l'absence de circulation d'air ; il ne faut pas espérer faire plus d'un ou deux tirs par jour.
- Le siphon se remplit très lentement (20-30 cm en environ 2 mois).
- Nous hésitons à simplement vider le reste de l'eau "au kit" lors de la prochaine sortie, quitte à y passer de nombreuses heures. Cela nous permettrait de travailler plus efficacement et d'avoir une vision réelle de ce qui se cache derrière ces barrières de calcite.



Dans l'alcove



Même endroit, avant que le siphon ne soit partiellement vidé (extrait du film "on a marché sous la terre" d'Alex Lopez)